

# 'A'

## JEAN-MICHEL ESPACES RÊVÉS • DREAM SPACES OTHONIEL

FEATURING

David Adjaye • Tadao Ando • Aldric Beckmann • Natasha Boas  
Lina Ghotmeh • Kengo Kuma • Jack Lang • Laurent Le Bon  
Peter Marino • Jean Nouvel • Daniel S. Palmer

HORS-SÉRIE / PROJECTS

# ÊTRE MONUMENTAL OU LA GRANDEUR D'ART

50

La question de l'échelle traverse l'esprit de tout artiste comme de tout architecte. Elle convoque un goût du paradoxe autant qu'elle implique un rejet de l'objet «à vendre» au profit de l'œuvre d'art. En filigrane des échanges entre Jean-Michel Othoniel et l'architecte Lina Ghotmeh se dessinent les contours d'une nouvelle monumentalité, aussi subie qu'espérée.

# BEING MONUMENTAL OR THE GRANDEUR OF ART

The question of scale crosses the mind of every artist and every architect. It whets the appetite for paradox as much as it implies a rejection of the object "for sale" in favour of the work of art. The contours of a new monumentality, one endured as much as hoped for, emerge from this conversation between Jean-Michel Othoniel and architect Lina Ghotmeh.

Conversation

JEAN-MICHEL OTHONIEL / LINA GHOTMEH

Propos recueillis par / Interview by Jean-Philippe Hugron

**L'Architecture d'Aujourd'hui: Jean-Michel Othoniel, si le thème de l'échelle est devenu crucial ces dernières années, il a toujours été sous-jacent à votre travail...**

**Jean-Michel Othoniel:** Il y a effectivement des œuvres qui se montrent démesurées. Un collier monumental, par exemple. Cette échelle est une manière de raconter une histoire.

**Lina Ghotmeh:** Ces œuvres nous permettent de devenir petit. Quand j'ai vu un de ces colliers, à l'entrée de l'atelier, je me suis sentie comme hypnotisée jusqu'à devenir minuscule. C'est une façon d'inscrire chacun dans l'émotionnel et l'irrationnel. Ce rapport de taille souligne l'importance de l'expérience. Je regrette qu'aujourd'hui trop de maîtres d'ouvrage oublient cette part importante d'émotion en architecture.

**AA: Ce jeu d'échelle n'est-il pas aussi un art du paradoxe, notamment dans son rapport à la matière ?**

**JMO:** Cette réflexion sur l'architecture et l'émotion me fait penser à l'œuvre architecturale de Carlo Scarpa. Ses projets comportent bien des choses irrationnelles qui contribuent à l'intérêt, sinon à la force, de ses constructions. Cependant, j'ai d'abord apprécié Carlo

**L'Architecture d'Aujourd'hui: Jean-Michel Othoniel, although the theme of scale has become crucial in recent years, it has always been implicit in your work...**

**Jean-Michel Othoniel:** There are indeed works that come across as disproportionate. A monumental necklace, for example. Scale offers a way of telling a story.

**Lina Ghotmeh:** These works allow us to become small. When I saw one of these necklaces, at the entrance to the studio, I felt as if I were hypnotised into becoming small. It is a way of placing everyone in the realm of the emotional and the irrational. This relation with size underscores the importance of experience. I regret that today, too many clients forget the important role of emotion in architecture.

**AA: Isn't this scale game also an art of paradox, particularly with respect to the material?**

**JMO:** Our thinking about architecture and emotion reminds me of the architectural work of Carlo Scarpa. His projects are comprised of irrational things that enhance the interest, if not the power, of his constructions. However, I first appreciated Carlo Scarpa





THE BIG WAVE, 2017.

Briques de verre noir, métal (détail).

Black glass bricks, steel (detail), 6 × 15 × 5 m.

Scarpa pour son travail sur le verre, ce verre qui permet de jouer sur l'étrange, la surprise, la virtuosité. Finalement, c'est un élément qui ne supporte pas la contrainte de l'échelle. Il pose un véritable problème d'architecture puisqu'il n'est pas non plus un matériau résistant et les briques de verre qu'il me plaît d'imaginer sont, avant tout, une illusion d'architecture.

**LG:** Je réfléchis à travers chaque projet à ce rapport à la matière. Il m'a conduit, à Beyrouth, à concevoir une tour telle une sculpture urbaine, aux façades volontairement fortes. Pour cet immeuble, les tableaux d'Anselm Kiefer, plus particulièrement ceux donnant l'impression d'une terre labourée, m'ont beaucoup inspirée. J'ai souhaité travailler les parois de la tour pour reproduire cette impression. J'ai d'abord griffé une maquette d'argile avec une fourchette puis conçu un outil pour que les ouvriers puissent reproduire ce geste, dans le béton. Ce travail de la main sollicite le corps.

**AA:** N'y aurait-il alors, comme référence, que l'échelle du corps ?

**JMO:** J'ai imaginé, pour certaines œuvres, des calligraphies dans l'espace à l'image d'*Alfa*, à Doha, face au Musée national du Qatar. Ces explorations ont un rapport au geste. Ce n'est plus tant l'échelle

for his work with glass, which makes it possible to play with the uncanny, surprise and virtuosity. In the end, it is an element that cannot stand the constraint of scale. It poses a genuine problem for architecture because it not a resistant material either and the glass bricks I like to imagine are above all an architectural illusion.

**LG:** I think about this relation with material on each project. In Beirut, this led me to design a tower like an urban sculpture, with intentionally powerful façades. Here, Anselm Kiefer's paintings inspired me a lot, especially the ones creating the impression of a ploughed field. I wanted to work on the skin of the tower to reproduce this impression. First, I scratched a clay model with a fork and then designed a tool enabling the workers to reproduce this gesture in the concrete. This craft engages the body.

**AA:** Does that mean the only reference would be the scale of the body?

**JMO:** For certain works I imagined calligraphies in space, like *Alfa* in Doha, opposite the National Museum of Qatar. This kind of exploration is related to gesture. What matters is no longer so much the scale of the body but rather movement in space. However,

**STONE GARDEN**

Lina Ghotmeh Architecture, galerie d'art et logements (détail), Beyrouth, en cours.  
Art gallery and housing (detail), Beirut, under construction.

du corps qui compte que celle du déplacement dans l'espace. Je pense que ma génération a cependant été très fortement marquée par la relation au corps. Les années 1980 sont celles de la nudité, qui s'affiche sur tous les murs de la ville, celles du bodybuilding, de la chirurgie esthétique mais aussi celles du corps qui s'effondre, du corps marqué par le sida.

**AA: Au-delà du corps, la monumentalité n'est-elle pas une prétention, une grandiloquence qui n'a plus lieu d'être aujourd'hui ?**

**JMO:** La tour de Babel a rendu les hommes fous. Quelle idée que de vouloir toucher le ciel ! Adolescent, j'étais fasciné par cette histoire. Que des hommes aient pu se prêter à cette utopie et construire un édifice hors d'échelle m'obsédait. Plus encore, sa démolition m'a questionné: que sont devenus les briques qui ont servi à la construction ? Ont-elles été déplacées ? Troquées ? Réutilisées ?

**LG:** L'histoire que vous racontez me laisse entendre que c'est dans la ruine que vous semblez trouver l'inspiration et je dois dire que moi aussi, à Beyrouth, ce sont les ruines qui m'inspirent. C'est dans la ruine que l'on reconstruit ou que l'on réinterprète.

**AA: Quelle relation entretenez-vous avec la monumentalité ?**

**JMO:** La monumentalité est de nouveau présente en art. D'une certaine façon, je la subis. Je subis ce rapport d'échelle et cette

I think my generation has been deeply affected by its relation with the body. The 1980s were the decade of nudity, plastered every wall around town, the one of bodybuilding and plastic surgery but also the decade of the wasting body, the body marred by AIDS.

**AA: Beyond the body, isn't today's monumentality rather pretentious, grandiloquent, and no longer relevant?**

**JMO:** The Tower of Babel drove people mad. What an idea, wanting to touch the sky! As a teenager, this story fascinated me. That people would believe in this utopia and build such an exaggerated edifice was obsessing me. Even more obsessing was its demolition: what happened to all those bricks used to build the tower? Where were they moved? Resold? Reused?

**LG:** The story you are telling suggests to me that you find inspiration among the ruins and so do I. In Beirut, ruins are what inspire me. It is among the ruins that one rebuilds or reinterprets.

**AA: How would you describe your relationship to monumentality?**

**JMO:** Monumentality is once again present in art. In a way, I endure it. I am subjected to this relation to scale and the notion of gigantism. But monumentality does enable a work of art to avoid the status of object. Nowadays, that means a lot in art. The work is becoming stronger than the object for sale. Monumentality is a



notion de gigantisme. Pour autant, la monumentalité permet à l'œuvre d'échapper au statut d'objet. Aujourd'hui, en art, cela veut dire beaucoup. L'œuvre devient plus forte que l'objet à vendre. La monumentalité s'invite dans la réflexion comme le moyen d'être « impossible » matériellement ou financièrement. Elle permet de retrouver une liberté, voire une autonomie.

**LG:** L'échelle monumentale pour une œuvre permet aussi à l'artiste de devenir acteur de la ville. Par ailleurs, l'œuvre qui s'extrait de sa condition d'objet m'inspire une réflexion similaire en architecture où j'espère moi aussi une seule chose : la fin du bâtiment-objet.

#### **AA: Qu'espérer alors pour l'architecture ?**

**LG:** Que sa forme ne soit pas une performance. Il faut permettre aujourd'hui les conditions de l'absence du bâtiment. La société de consommation a fait de l'architecture un produit mais elle perpétue aussi l'idée d'une architecture comme symbole de pouvoir.

**JMO:** L'architecture ne devrait pas répondre d'une vision machiste du monde. Dans ces circonstances, cette monumentalité qui autoriserait plus de liberté n'est pas celle du pouvoir. C'est davantage une monumentalité mystérieuse et inquiétante, une grotte, un souterrain, une matrice... Il y a d'autres monumentalités possibles.

#### **AA: Porter l'art à l'échelle de l'architecture, n'est-ce pas lui donner cette monumentalité espérée ?**

**JMO:** Le monumental peut tout à fait résider, paradoxalement, dans le détail. Le tout petit permet de traverser le miroir, d'aborder les questions de temps et de transmission. Toutes ces thématiques contribuent aussi à l'idée de monumentalité.

**LG:** Une œuvre d'art, comme une architecture, vient avant tout révéler l'espace.

#### **AA: Quelle forme de collaboration entre artiste et architecte implique ce travail à grande échelle ?**

**LG:** Le concept du 1% artistique suppose un ajout. Il faut à mon sens que l'œuvre devienne bâtiment ou vice versa. En d'autres termes, il s'agit de faire disparaître toute forme d'ego, y compris celui de l'œuvre.

**JMO:** Je suis lâche dans la confrontation et me montre, dans ces circonstances, davantage dans l'esquive ; je préfère de loin l'osmose au face-à-face. Aussi, je laisse place à l'architecte comme, par exemple, au Japon, face à la Birch Moss Chapel de Kengo Kuma. Pour beaucoup d'observateurs, malheureusement, c'est le socle qui fait la crédibilité d'une œuvre. Si une proposition artistique est une chose rapportée, alors on arrive à un rapport de force qui ne me satisfait pas. Ceci étant dit, travailler conjointement implique d'être intimement lié à la narration du projet. Dans ce cas, il faut un architecte qui souhaite raconter une histoire car c'est lui, et lui seul, qui peut, dès l'origine du projet, faire intervenir un artiste. ●

way of making a work materially and financially "unpossessable". It allows to recover freedom, independence.

**LG:** The monumental scale of a work also enables an artist to act on the cityscape. Furthermore, a work removed from its status as object inspires similar thoughts in the realm of architecture where I am also hoping for one thing: the end of the building as an object.

#### **AA: Then what can be hoped for in architecture?**

**LG:** That its form is not a performance. Today we must create conditions allowing for a building's absence. Consumer society has turned architecture into a product while also perpetuating the idea of architecture as a symbol of power.

**JMO:** Architecture shouldn't serve a macho vision of the world.

“ Under these circumstances, the monumentality that allows for more freedom is not the one of power. It is more of a mysterious and disturbing one, a grotto, a subterranean passageway, a matrix... There are other possible monumentalities.

*La  
monumentalité  
permet à l'œuvre  
d'échapper  
au statut d'objet.*

*Monumentality  
does enable  
a work of art  
to avoid the status  
of object.*

#### **AA: Doesn't ramping art up to the scale of architecture deliver this hoped for monumentality?**

**JMO:** Paradoxically, the monumental can definitely reside in the detail. The very small allows one to go through the looking glass and grapple with issues of time and transmission. All these themes also contribute to the idea of monumentality.

**LG:** A work of art, like one of architecture, serves above all to reveal space.

#### ” **AA: What sort of collaboration between artist and architect does working at a large scale imply?**

**LG:** The concept of the mandatory 1% spent on artwork assumes an addition. To my mind, the work must become the building or vice versa. In other words, it is about causing all forms of ego to vanish, including the one of the work itself.

**JMO:** I much prefer osmosis to a face-off. Also, I make way for the architect as I did in Japan, for example, opposite Kengo Kuma's Birch Moss Chapel. Unfortunately, for many observers, a pedestal is what gives a work its credibility. If an artistic proposal is an add-on, that implies a power relationship that does not satisfy me. That said, collaboration involves being intimately linked to a project's narration. This requires an architect with a story to tell for it is the architect and only the architect who can involve an artist on a project from its inception. ●